8. - Chansons inédites.

Sont présentés dans ce chapitre les chants non publiés par Luzel et qui n'ont pas été reconnus comme imprimés sous forme de feuilles volantes. Si pour deux d'entre eux le texte breton a été trouvé sous forme de manuscrit, pour les quatre autres il n'a pas pu être identifié.

8.1 - Textes bretons manuscrits.

8.1.1 - Notre-Dame de Confort (n° 91)

An Itroon Varia a Confort.

Luzel qualifie ce chant de *guerz pieux inédite* et mentionne en note qu'il lui a été dicté par Cato Prigent à Kernignol en Prat.

Nous donnons dans le volume 3 le texte breton manuscrit de ce *cantique.*[1] Il ne s'agit pas du chant "Guers en enor d'an Itron Varia Confors", qui reçu l'imprimatur en 1867 du vicaire général Evrard, qui est conservé dans le fonds Ollivier.[2]

8.1.2 - Kloarek Perros (n° 122)

Kloarek Perros.

Luzel qualifie ce chant de *sône*, mais ne donne aucune autre indication de provenance. Il a bien le style des chansons sentimentales que Luzel publie dans les "Soniou tome I", mais pourquoi donc est-ce le titre de "Kloarek Perros" qui lui a été donné ?

Le texte breton manuscrit fait partie du cahier I où treize chants sur seize ont été dictés par l'aveugle Garandel à Keramborgne pendant l'été 1844.

8.2 - Textes bretons non identifiés.

8.2.1 - Notre-Dame de Bon Secours de Guingamp (n° 55)

Luzel donne ce chant pour un *cantique.* Il a tout à fait le style d'une feuille volante avec cette introduction

Je demande à l'Esprit Saint la lumière du Ciel
pour composer un cantique selon mes désirs

et ces deux derniers couplets

Le vingt cinq du mois de février
l'année 1815; pour donner clairement à entendre

---

[1] Fonds Luzel, Ms 1022, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144, cahier 8.
[2] Fonds Ollivier, Ms 972, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 257.

a été composé devant le peuple assemblé
ce cantique en l'honneur de la vierge sainte

ayez pitié de mon âme, je vais finir
puissions nous nous revoir dans la plaine de Josaphat.

Nous avons trouvé de nombreuses compositions dédiées à Notre Dame de Bon Secours mais pas celle qui a pu servir de modèle à la traduction adressée par Luzel au Comité. Ollivier attribue à Yann ar Guen, un Cantic en Henor an Itron-Varia-a-Guir Sikour, deus a Guer a Guengamp, non signé, imprimé chez Guilmer mais nous n'en avons pas identifié le texte.[3]

Notre Dame de Bon-Secours ne fait jamais la sourde oreille, quand des marins en détresse l'invoquent d'un coeur fervent. Elle fait partie des saints qui ont pouvoir sur les vents et les flots.[4]

8.2.2 - Pierrik An Hairy (n° 67)

Per an Herry - Malrieu 1507.

Nous n'avons pas retrouvé le texte breton complet de ce chant que Luzel présente comme un *sône* inédit. Les manuscrits Penguern contiennent une version différente sous le titre "Per an hery" qui serait de la main de Docteur Halléguen. Il s'agit cependant tout à fait de la même histoire avec les mêmes images : l'oiseau messager, la haquenée pour se rendre à Morlaix, le nez qui saigne, la jeune maîtresse Annettik qui doit se marier avec un autre, les cloches de Plourin qui se mettent à sonner.

Malrieu n° 1507 - Per an Herri hag e vestrez.
- Penguern, Per an Herry, Manuscrits Penguern (copie Ollivier), M 94.

8.2.3 - La première fois que j'eûs l'honneur de connaître ma douce ... (n° 87)

Luzel présente ce chant comme un *sône*.

Ce long poème d'amour présente quelques caractéristiques des chansons de "kloarek" qui furent éditées sur feuilles volantes. Le style dans son ensemble, mais aussi des phrases typiques de ces écrits que ces jeunes étudiants copiaient les uns sur les autres:

Si j'avais le pouvoir de Salomon,
ou bien l'éloquence de Cicéron
si j'avais une voix éclatante pour pouvoir chanter
de l'esprit et du génie pour rimer

Et cette façon de dater et de signer

Et si vous voulez savoir quand il a été composé,
c'est en l'année dix sept cent quatre vingt dix,
dans les premiers jours du mois de novembre
par un jeune homme pauvre d'esprit,

---

[3] **Ollivier**, *Catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne*, p. 309.
[4] Mélusine, tome 2, c. 207.